

Jean Ricardon (1924-2018)

Le sens profond du blanc

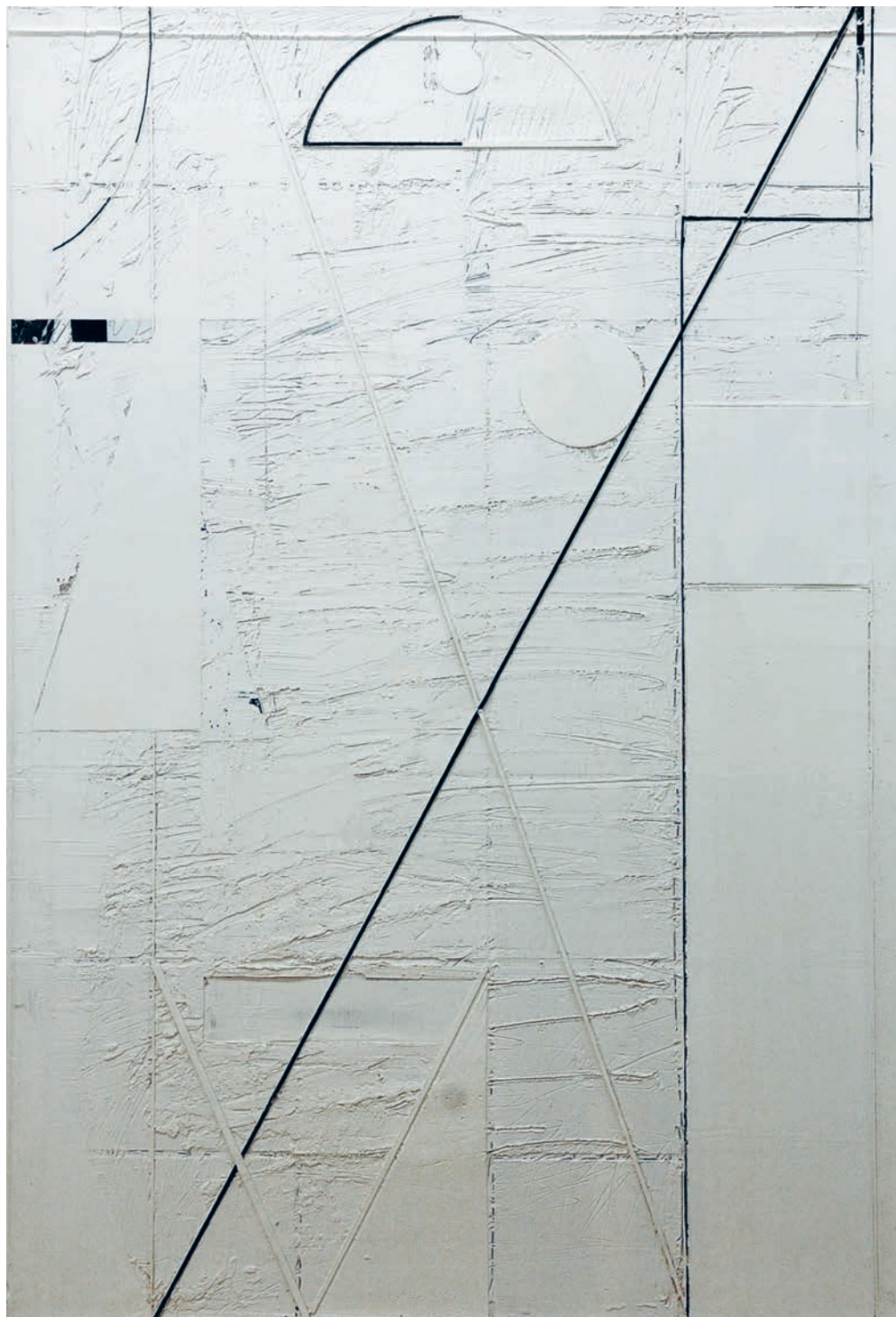
« J'ai percé l'abat-jour bleu des limites de la couleur, j'ai pénétré dans le blanc ; à côté de moi, camarades pilotes, naviguez dans cet espace sans fin. La blanche mer libre s'étend devant vous »

Kasimir Malevitch, Catalogue du X^e Salon d'État de Moscou, 1918.

Artiste peintre et professeur à l'école des Beaux-arts de Besançon entre 1954 à 1989, Jean Ricardon (1924-2018), originaire de Morez (Jura), a navigué toute sa carrière, selon le souhait de Malevitch (1879-1935), peintre emblématique de l'art abstrait, sur « la blanche mer libre », élisant le blanc comme la « couleur-mère ou totale » de son œuvre.

Sensible à l'art du mouvement De Stijl, notamment de Piet Mondrian (1872-1944), et de Malevitch, imprégné par sa rencontre avec l'artiste et théoricien de l'art abstrait, Michel Seuphor (1901-1999), cet « homme à la discipline sévère et nerveuse » (Seuphor) a poursuivi une quête de « sobriété totale » de la peinture. Sa production complexe et singulière confine à l'abstraction, tout en restant intimement liée au domaine de l'art figuratif. Ayant mené une carrière silencieuse et prolifique, Ricardon a, depuis son atelier de Besançon, tracé sa propre voie dans le paysage artistique français bouillonnant de la seconde moitié du xx^e siècle.

Du surgissement du blanc dans ses premières œuvres dépeignant des paysages de neige jurassiens jusqu'à l'aboutissement de son art dans les vitraux de l'Abbaye d'Acey, en passant par l'élection du blanc comme « matériau-matière », l'exposition du musée Courbet grâce à un dialogue avec l'œuvre de ses contemporains tend à explorer « le chemin vers l'abstraction » de Ricardon, et à percer « le sens profond du blanc » dont parlait, à son propos, Michel Seuphor.



[fig. 1]

Jean Ricardon, *Autoportrait*

Vers 2005, huile sur contreplaqué, 101 x 67,2 cm

France, collection privée.

« Vous faites sûrement de très beaux tableaux
en grisaille. Avec peut-être une pointe de couleur ?
Très peu. C'est dangereux.¹ »

¹. Michel Seuphor à Jean Ricardon, lettre manuscrite du 6 avril 1982.



[fig. 84]

Jean Ricardon, *Profil de LHMR (mon grand-père) n° 22*

Vers 1980, huile sur contreplaqué, 103 x 84 cm

France, collection privée – Dépôt au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Besançon.



[fig. 85]

Jean Ricardon, *Portrait de l'encadreur (mon père)*

Vers 2008, huile sur contreplaqué, 102 x 83,5 cm

France, collection privée – Dépôt au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Besançon.